

Franceville/Journée citoyenne

# Une tradition respectée par l'administration et la Croix-Rouge

N.O.

Franceville/Gabon

A Franceville, la Journée citoyenne instituée par le chef de l'Etat, observée tous les premiers samedis du mois, est surtout une affaire des seules administrations. En effet, le moins que l'on puisse dire, est que les populations au quartier ne se sentent nullement concernées par ce devoir civique.

Le 4 mars dernier, c'est donc l'administration pilotée par le gouverneur, Jacques Denis Tsanga, suivi du préfet de la Mpassa, Yvon Gustave Charles Poyo, des maires, du président du Conseil départemental, Edouard Pouta, et quelques-uns de leurs collaborateurs, tous appuyés par la Croix-Rouge locale, qui s'est une fois de plus mobilisée pour célébrer cet événement.

Munis de débroussailluses, pelles, râteaux, etc., ces responsables administratifs ont, en effet, retroussé leurs manches pour assainir, un tant soit peu, leur environnement professionnel. A commencer par le complexe administratif, siège de la préfecture et du Conseil départemental.

« C'est le premier samedi du mois, cela devrait désormais faire partie de nos habitudes. Nous sommes présents sur notre site afin



Photo : N.O.

Des militaires sur le terrain.



Photo : N.O.

Des agents de la préfecture en pleine opération d'assainissement de leur cadre de travail.

de donner un peu d'éclat à notre bâtiment. Pour ce samedi, nous avons choisi de nettoyer l'herbe qui pousse tout autour du bâtiment », a expliqué le préfet Yvon Gustave Charles Poyo. Non sans déplorer l'absentéisme du personnel aux journées citoyennes.

De leur côté, les fonctionnaires de l'immeuble administratif du gouvernement et les administrations parapubliques, appuyés par la Croix-Rouge, représentée par la vice-présidente du comité provincial Christine Moutsinga, ont pris d'assaut la base des Travaux publics (TP), située dans le quatrième arrondissement. Dans le but de prêter main forte aux structures déconcentrées.

Une action favorablement accueillie par le directeur provincial des TP, Jean-Syl-



Photo : N.O.

La Journée citoyenne a aussi enregistré la participation de la Croix-Rouge.

vain Sama, et son équipe. « Nous sommes honorés de recevoir toute l'administration ici dans notre base des Travaux publics. Avec le concours de toute l'administration, nous avons pu

nettoyer la base en une seule journée. En tant que maillon efficace dans les travaux d'entretien de la voirie et des routes, nous sommes présents à chaque journée citoyenne depuis

son instauration », a déclaré M. Sama. Les militaires du camp Moulendé (Armée de terre) sont également sortis de leur caserne pour apporter leur pierre à

l'édifice. Ils ont, de ce fait, procédé au débroussaillage des abords du tronçon SEEG-Sogafric.

En tout état de cause, la Journée citoyenne comptant pour le mois de mars a bel et bien eu lieu à Franceville. Il reste que, pour lui conférer un caractère républicain, cet événement devra être vulgarisé auprès des populations à travers les auxiliaires de commandements, les maires et les associations qui exercent dans le secteur de l'environnement.

« Ce que nous faisons, c'est d'un point de vue administratif. Mais la notion de propriété doit habiter chacun de nous. L'objectif, c'est que chacun se sente concerné par la propreté de son environnement », a estimé le gouverneur, Jacques Denis Tsanga.

## Moanda/Élevage

### Un secteur en pleine expansion, mais...

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

L'APPEL au retour à la terre commence à devenir une réalité au niveau de la province du Haut-Ogooué, notamment à Moanda, la ville minière. On y recense plus de six fermes spécialisées, entre autres, dans la production des œufs frais et l'élevage des porcs. L'élevage des poules et des porcs permet de couvrir le besoin local en œufs et en viande porcine. Ce qui offre de réelles opportunités aux éleveurs d'avoir des entrées financières à partir des contrats locaux passés avec les restaurants, boucheries et grandes surfaces d'alimentation générale de la place. Seul bémol : les charges liées à l'approvisionnement en aliments pour la volaille, dont la Société meunière et avicole du Gabon (Smag) est le seul fournisseur sur le territoire national. En effet, l'absence d'une représentation locale ou au niveau de la province oblige les éleveurs à faire leurs com-



Photo : C-M M

L'approvisionnement en aliments pour la volaille constitue un véritable souci pour les exploitants...



Photo : C-M M

... qui risquent de voir leurs productions d'œufs chuter, si rien n'est fait pour leur venir en aide.

mandes depuis Libreville. Ce qui constitue un véritable manque à gagner en termes de délais et de rentabilité, si on comptabilise aussi les frais de transport qui sont de plus en plus élevés, surtout par voie ferroviaire.

Or, il se trouve que les aliments sont importants dans la croissance des poussins, avant qu'ils ne deviennent des poules et n'atteignent la période de la ponte. Des spécialistes affirment même que la durée de la ponte des œufs est fonction des rations journalières servies aux



Photo : C-M M

Le bétail, à l'instar de cette ferme porcine, est également concerné.

poules. Rater une seule journée de ration peut remettre en cause, mieux, perturber le cycle de ponte chez la poule, avec une conséquence directe sur la production.

Selon des éleveurs, le transport des aliments par voie ferroviaire coûterait cher, tout simplement parce que leur transport ne bénéficierait pas de certaines facilités comme celui de la farine, pourtant fabriquée par la même Smag. C'est la raison pour laquelle le collectif des éleveurs de Moanda, voire du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo, souhaitent qu'un dépôt-vente des aliments de la Smag soit ouvert au niveau provincial. Ce qui réglerait l'épineux problème de frais de transport. Ou alors, que l'Etat, via le ministère de l'Agriculture, facilite le transport de ces intrants, comme cela est déjà le cas pour la farine. Des facilités qui s'avèrent nécessaires pour encourager les promoteurs de ce secteur en pleine expansion et pourvoyeur d'emplois dans le Haut-Ogooué.